

En hiver, on apportait aussi du bois à brûler dans le poêle de la classe. Chaque élève apportait une ou deux bûches.



- Ah bon ? s'étonne Jules. Il n'y avait pas de radiateur dans ta classe ?

- Et non pas de radiateur, juste un grand poêle.

- Quand l'hiver était rude, il faisait froid dans la classe et avec nos doigts engourdis on avait du mal à écrire. Malheur à celui qui faisait un pâté sur son cahier !

- Un pâté ? Qu'est ce que c'est ? demande Jules.

- Vous, vous ne connaissez pas ça, avec vos stylos à bille !

De mon temps, on écrivait avec une plume qu'on trempait dans un encrier. Et je te prie de croire qu'on écrivait bien ! De belles grandes lettres, bien dessinées.

Si on ne s'appliquait pas, le maître se mettait en colère, et parfois même il mettait un élève au coin, avec le bonnet d'âne sur la tête.

- Un bonnet d'âne ? s'étonne le petit garçon.

- Parfaitement, un bonnet d'âne ! répète la grand-mère.

- Ah ben dis donc, s'exclame Jules, elle n'était pas drôle, ton école !



- Mais si, au contraire ! proteste la grand-mère.

On était tous ravis d'aller à l'école ! Cela nous permettait d'apprendre plein de choses et de découvrir le monde !

Si je n'étais pas allée à l'école, je ne serais sûrement pas devenue aviatrice !